

GASTRONOMIE La brasserie du Pays Flamand a lancé une gamme de bières vieilles en tonneaux

Vieux fûts, nouvelles saveurs

Olivier Aballain

Bourgogne, Cognac, whisky écossais, bourbon... Avec ses bières spéciales passées en tonneaux de bois, la brasserie du Pays-Flamand, à Blaringhem, près d'Hazebrouck, n'a pas fini de faire voyager ses fidèles (dont 15% sont à l'étranger). Olivier Duthoit et Mathieu Lesenne, ses deux jeunes patrons, ont lancé une gamme étonnante en 2014, et ils comptent accélérer cette année.

Des cuvées millésimées

Dans l'un des entrepôts de Blaringhem, sont ainsi alignés une cinquantaine de fûts de bourgogne, de cognac, de whisky, de bourbon et même de porto. Tous sont remplis de 200 litres de bière maison, la WildeLeeuw (Lion sauvage, en flamand français). L'intérêt est de proposer une gamme de cuvées millésimées, qui élargit la palette gustative des bières nordistes.

La brasserie est portée depuis 2010 par le succès de son Anosteke, une bière houblonnée, inspirée de l'Hommelbier belge. «Mais dans notre métier il faut chercher à se distinguer, explique Olivier Duthoit. Et quand nous sommes allés aux Etats-Unis en 2013, nous avons découvert qu'ils faisaient venir des fûts de vins français pour sortir des produits atypiques. On a voulu tester chez nous.»

Les premiers tests sont concluants. Depuis, la brasserie sort des WildeLeeuw millésimées, toutes uniques. «Avec le fruité des fûts de vins, on obtient des bières parfaites à consommer sur des fruits de mer, et avec les arômes plus confits des alcools, on part sur des bières d'apéritif ou de dessert», poursuit Olivier Duthoit. Pour la mise au point, la brasserie a d'ailleurs embauché Clément Thimonnier, diplômé (entre autres) de l'institut de la Vigne et du Vin de Dijon. Dans l'aventure, les brasseurs ont aussi



O. Aballain / 20 Minutes

Les brasseurs touchent du bois avec cette bière vieillie d'un nouveau genre.

embarqué plusieurs complices restaurateurs, comme Florent Ladeyn. «Je trouve ça top, commente le chef nordiste. Deux cuvées ne se ressemblent jamais, ce qui leur donne un intérêt. La bière devient un produit aussi pointu que le vin mais sans le côté chiant et sacré.» Les ventes ont progressé de 30% en 2015. ■

Bière tourbée

Dans la gamme des WildeLeeuw du Pays Flamand, on trouve une cuvée brune au goût fumé après avoir passé dix ans en fût de Aardberg, l'un des whiskies les plus tourbés d'Écosse. Le prix dépasse les 10 €.

LE CHIFFRE

33 000

entrées ont été enregistrées lors des cinq premiers jours d'exploitation du dessin animé «Dofus Livre 1 - Judith», produit par Ankama. Le film reste à l'affiche.

POLÉMIQUE

Patrick Kanner précise

La collaboratrice de Patrick Kanner nous a contacté, mardi dans la soirée, après le bouclage du journal concernant l'article, paru hier, sur l'achat des canapés du conseil départemental en 2012. Nous n'avions pas pu donner l'explication de l'actuel ministre de la Ville. «Le mobilier n'avait pas été changé depuis les années 1990. Il avait besoin d'être remplacé. Le chiffre peut paraître élevé (ndlr : 48 700 €), mais c'est aussi l'image du conseil départemental. Et ce mobilier a vocation à durer», précise-t-elle. ■ **G. D.**

INNOVATION

Traquer la pollution intérieure

Ils ont le nez fin. Lamia Mialet et Charles Cornille ont créé la société Cozy air innovation. Depuis un an et demi, tous deux travaillent à la mise au point d'un objet connecté capable de détecter la moindre pollution de l'air à l'intérieur des bâtiments. L'un, Charles, est titulaire d'un Master 2 en chimie, énergie et environnement. L'autre, Lamia, à l'origine du projet, possède un Master 2 atmosphérique environnement. Complémentaires, ils ont créé leur entreprise au sein de l'incubateur de la Haute Borne, à Villeneuve d'Ascq. Le postulat de ces deux étudiants était de mettre au point un système d'analyse de la qualité de l'air intérieur qui puisse aussi proposer des solutions.

Un petit nuage qui voit tout

Le détecteur ressemble à un petit nuage. «Il mesure en temps réel, entre autres, les particules fines, le monoxyde de carbone ou encore les composés organiques volatiles», détaille Lamia Mialet. L'objet est en lien avec une application sur tablette ou smartphone. «Dès que le capteur détecte une anomalie, une notification

précise est envoyée à l'utilisateur avec des conseils de base pour y remédier», poursuit-elle. Plusieurs prototypes sont en test à la mairie de Lille et dans une école. Car, dans un premier temps, Cozy air innovation va d'abord cibler les professionnels car l'objet a un certain coût. Si tout se passe comme prévu, la commercialisation devrait commencer d'ici à la fin de l'année. ■

Mikaël Libert



Younes Elm

Le capteur en forme de nuage.

20 SECONDES

FAITS DIVERS

Découverte d'un corps dans le port de Calais

Un corps a été repêché, mercredi matin, dans le port de Calais. Selon la préfecture, il y a de fortes probabilités qu'il s'agisse d'un migrant, dans la mesure où il n'avait aucun papier sur lui. Une enquête a été ouverte.

SÉCURITÉ

Opération déminage prolongée à Merlimont

Les démineurs pâtissent de la météo. Mercredi matin, des démineurs de la Marine nationale étaient à pied d'œuvre, sur la plage de Merlimont, dans le Pas-de-Calais, pour venir à bout de blocs anti-débarquement et d'une mine datant de la Seconde Guerre mondiale. L'opération a été prolongée jusqu'à ce jeudi en raison d'un fort coefficient de marée.